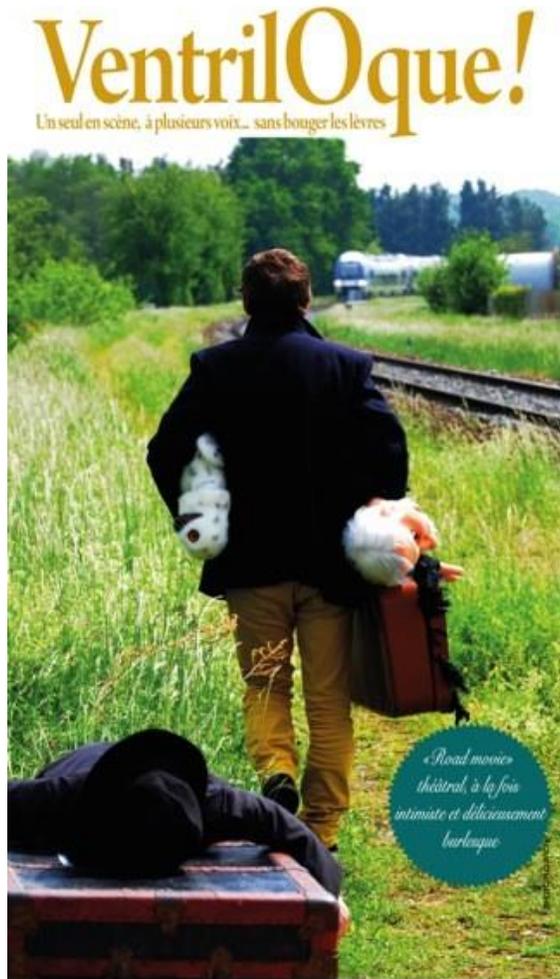


La Compagnie Anidar,

les scènes conventionnées EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse
et Théâtre de Privas, coproducteurs

présentent



DOSSIER DU SPECTACLE

Direction artistique : Philippe Bossard

Une commande d'écriture à Sébastien Joanniez, auteur
Mise en scène Emilie Flacher – Direction d'acteur Nicolas Ramond

Crée les 12, 13, 14 octobre 2016

Scène conventionnée Théâtre de Bourg-en-Bresse

Diffusion 16/17 : EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse (01), Maison des Arts du Léman Thonon-les-Bains, Yvoire, Publier, Reyvroz (74), Théâtre de Privas et décentralisation (07), Le Polaris de Corbas (69), Biennale internationale Geo condé de Frouars (54), l'Espace Baudelaire de Rillieux (69), Festival Eclats de Dieulefit (26) ...

Introduction

Le mot du ventriloque



Comédien, marionnettiste, ventriloque depuis plus de 25 ans, mon expérience des music-halls et autres lieux de divertissements m'a amené, dès 2003, à interroger ma pratique et le sens de celle-ci.

Ces interrogations m'ont conduit à prendre le risque de **questionner cette technique**, de plus de 2000 ans d'histoire, son lien avec la marionnette, son rapport à la voix, au texte, au public. Et ce sont ces questionnements qui nourrissent cette création.

Au travers de mon travail et de mes recherches, j'ai pu constater que rien ne justifie, si ce n'est son histoire récente, que le music-hall, espace privilégié du ventriloque, soit son seul terrain de jeu. Il ne lui permet pas de se libérer de cette origine, tout imprégné qu'il est de sa forme et de ses codes. Un pont est possible avec le théâtre contemporain.

Le ventriloque explore alors un langage et produit du sens.

Dans le cas contraire il reste le détenteur d'une pratique «exotique» car la ventriloquie n'a aucun avenir artistique à n'être que pure technique aussi exceptionnelle soit-elle.

**Qui parle quand on parle ? Celui que l'on entend est-il celui qui parle ?
Le ventriloque a des histoires à raconter qui naissent du ventre de l'Homme.**

Philippe Bossard

*Un seul en scène, à plusieurs voix...
sans bouger les lèvres.*

"Road movie" théâtral à la fois intimiste et délicieusement burlesque



Production : Cie Anidar

Coprod. Scènes conventionnées EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse (01) et Théâtre de Privas(07)

Commande d'écriture auprès de Sébastien Joanniez, auteur

Direction artistique & jeu : Philippe Bossard, comédien - ventriloque

Mise en scène : Emilie Flacher **Direction d'acteur :** Nicolas Ramond

Décor & marionnettes : Judith Dubois **Construction décor :** Pierre Josserand

Costume : Florie Bel **Création lumières :** Julie Lola Lanteri

Univers sonore: Thierry Küttel **Effets spéciaux :** Christian Cécile

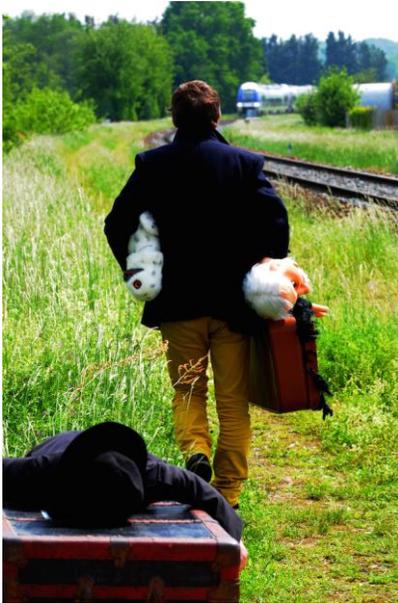
Voix off : Maries Molina

Soutiens : Drac Auvergne Rhône-Alpes, Région Auvergne Rhône-Alpes,
Conseil Départemental Ain, Ville de Bourg-en-Bresse, Proarti, Addim01

" Un ventriloque dans son propre rôle, Philippe Bossard, entre standing ovations et soirées déprimantes. Il nous offre ici une création inclassable, un récit de vie d'artiste enlevé et drôle, où s'emboîtent en poupées russes le quotidien ordinaire et les épisodes cocasses. Une plongée dans les coulisses du music-hall et ses numéros d'artistes, la vie de bohème, les soucis de santé et les éclats de fêtes.

Une rencontre singulière entre un ventriloque maîtrisant parfaitement son art et l'écriture théâtrale contemporaine de Sébastien Joanniez (auteur de nombreuses pièces de théâtre, romans et nouvelles). Après avoir écumé depuis 25 ans les cabarets, paquebots de croisière et autres lieux de divertissement en France et à l'étranger, Philippe Bossard provoque ici une fusion nouvelle entre la ventriloquie et le théâtre. "

Un œil sur le spectacle



L'histoire : Le ventriloque dans son propre rôle. Il sort de sa boîte à rire en égrenant les étapes de sa carrière : du music-hall aux casinos, il a roulé sa bosse, croisé autant de magiciens égocentriques que de danseuses topless, autant de standing ovations que d'échecs déprimants. Il nous raconte la vie de bohème qui court après la gloire, flanqué de ses personnages fétiches, reparcourant ainsi les spectacles de son passé. Il nous présente aussi son ultime alter ego : Métastase, petite trublionne qui fouille dans ses poches et dévore tout ce qu'elle trouve.

La forme : Un seul en scène. Tout public à partir de 10 ans.

Jauges : 120 à 250 places. Conçu pour les théâtres de moyenne jauge et les enjeux de décentralisation culturelle sur les territoires.

- Présentations du projet 'A-venir' du Festival mondial de Charleville Mezière - septembre 2015 ; 'Rendez-vous d'Artistes' Route des vingts -Rhône Alpes- 6 janvier 2016 Théâtre de la Renaissance Oullins ; 'Maquettes marionnettes' Avignon 2016

Tiré à part THEMAA

Avignon Off 2016



© Christophe Leseau

LES MAQUETTES MARIONNETTES

Du 13 au 15 juillet sur deux créneaux, à 10h et entre 12h et 13h30.
La Péniche Fargo, quai de la ligne - Entrée libre sur réservations au 06 75 47 49 26

Sur trois matinées, 9 compagnies en cours d'écriture de projet ou de production, invitent les professionnels à découvrir leurs prochaines créations sous la forme d'une présentation orale de maquettes marionnettiques !
Et ne ratez pas la soirée spéciale Tr@sh Tivi par la Cie Punchisnotdead, le 16 juillet à 20h.

CRÉATURES CIE (Pays de la Loire)
Z.E.R.O. (Zone d'Experimentation et de Révolution Onirique)
13 juillet entre 12h et 13h30
Installation immersive, simulation de vol dans l'espace.
À partir de 8 ans cie.creatures.free.fr

CIE ANIDAR (Auvergne - Rhône-Alpes)
VENTRILIQUE !
13, 14 et 15 juillet, à 10h
Un seul en scène, à plusieurs voix... sans bouger les lèvres.
À partir de 10 ans
www.ventriloque-creationtheatrale.com

CIE PSEUDONYMO (Grand Est)
NOIRS COMME L'EBÈNE
15 juillet entre 12h et 13h30
Bousculer les codes de Blanche neige et offrir le premier rôle à la marâtre.
À partir de 11 ans www.pseudonymo.eu

CIE REBONDS D'HISTOIRES (Grand Est)
TREMBLEMENTS
13 juillet entre 12h et 13h30
Tremblements, tremblements de terre, tremblements intimes.
À partir de 10 ans www.rebonds-histoires.net

ANIMA THÉÂTRE (Provence - Alpes - Côte d'Azur)
MÉCANIQUE
14 juillet entre 12h et 13h30
Inspiré du livre Orange Mécanique, avec des marionnettes et des ombres.
À partir de 13 ans www.animatheatre.com

SUCCURSALE 101
CRÉPUSCULES
15 juillet entre 12h et 13h30
Mythe du vampire : fragilité et délicatesse de ces êtres, sensualité, et violence.
Ado et adultes www.s101.fr

CIE M.A. (Auvergne - Rhône-Alpes)
KRACH
13 et 14 juillet entre 12h et 13h30
Manipulateurs-chanteurs, musicien, auteur, marionnettes hybrides.
Ado et adultes www.bureauphemere.org

CIE ARNICA (Auvergne - Rhône-Alpes)
CLAIRIÈRE
14 juillet entre 12h et 13h30
Cartographie intime, exploration poétique et visuelle.
À partir de 7 ans compagnie.arnica.free.fr

CIE YOKAI (Grand Est)
NOCTARIUM
15 juillet entre 12h et 13h30
Un jeune adulte refuse de se confronter au monde extérieur. Marionnette et ventriloque.
À partir de 11 ans www.compagnieyokai.com

Etapes et processus :

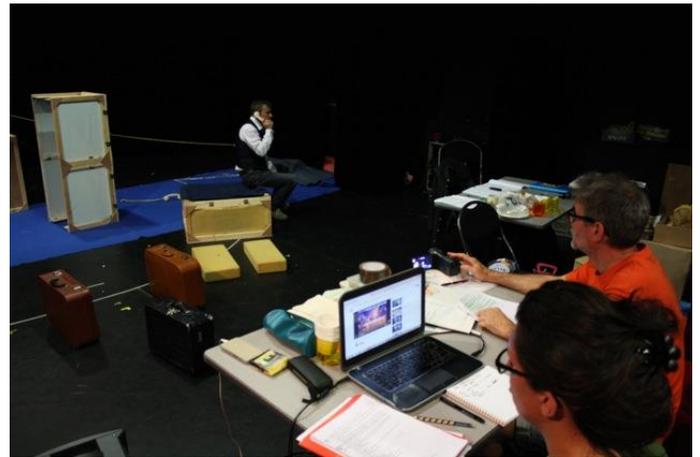
13 ans de recherches sur cette technique dans tous ses aspects, 3 ans de travail accompagnés par le Théâtre de Bourg en Bresse rejoint par le théâtre de Privas puis



- **3 semaines de résidence d'écriture**, 2 au Théâtre de Bourg-en-Bresse, 1 au Théâtre de Privas. Restitution du texte final le 13 novembre 2015 au Théâtre de Bourg-en-Bresse.

- 3 résidences de création :

Théâtre de Bourg-en-Bresse juin, septembre et octobre 2016 – Théâtre de Privas Septembre 2016 ;



A l'issue desquelles « VentrilOque! » a pris la route: Le Polaris de Corbas, L'Espace Baudelaire de Rillieux mais aussi à la MAL de Thonon-les-bains ou encore à la Biennale internationale de la marionnette et du théâtre d'objets à Frouard/Nancy en avril 2017, au festival Eclat de Dieulefit, dans diverses villes et villages de l'Ardèche avec les « Petites envolées » du Théâtre de Privas, et bien entendu plusieurs représentations au moment de la création au Théâtre de Bourg-en-Bresse... (cf plaquette jointe). En octobre 2017 au Théâtre aux mains nues Paris 20^{ème}, pour une carte blanche à la Ventriloquie et en Avril 2018 à la Nef-Manufacture d'Utopies de Pantin



SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION, par Philippe Bossard	P 7
LE MOT DE L'AUTEUR par Sébastien Joanniez	P 9
LE MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE, par Emilie Flacher	P 10
LE SPECTACLE, L'OBJET	P 11
PROCESSUS DE TRAVAIL	P 12
L'EQUIPE	P 13
ACTIONS CULTURELLES	P 15
ANNEXES	P 16
CONTACTS	P 18

Intention artistique

Longtemps, donc, la ventriloquie fut l'usage des charlatans pour ensuite devenir «*des ventriloques de société*»¹ dont le music-hall en est aujourd'hui l'apanage. Pourtant cette technique, qui nécessite de nombreuses années de travail, peut servir d'autres possibilités que la recherche de l'effet à produire et qu'un jeu de «questions-réponses» figé dans un rapport scénique dépourvu de dramaturgie. **Elle a d'autres histoires à mettre en jeu, à nous faire entendre et voir. En s'ouvrant aux textes et auteurs contemporains, je prétends que la ventriloquie va s'en enrichir.**

«(...) lorsque nous parlons de nombreuses voix se font aussi entendre» Ainsi François Cooren (Professeur à l'université de Montréal) «défend cette thèse en mobilisant métaphoriquement la notion de ventriloquie, conçue comme l'art de "faire parler" quelque chose ou quelqu'un d'autre. Selon une perspective ventriloque, nos interactions et conversations ne sont jamais purement locales, mais bien dislocales, disloquées, voire extatiques. Autrement dit, elles mobilisent constamment des figures (collectifs, principes, valeurs, émotions, faits, etc.) qui nous font parler et que l'on fait parler dans nos tours de parole et nos comportements, nous plaçant simultanément dans les rôles du ventriloque et du pantin». (2013)

La ventriloquie est beaucoup plus contemporaine qu'il n'y paraît.

Se révèle alors la nécessité de travailler sur la question de l'écriture pour la ventriloquie:

- Avec quelles contraintes techniques et artistiques ?
- La place de l'auteur ? La place du ventriloque ? La place du comédien ?
- Y-a-t'il une écriture spécifique? Plusieurs voix, un seul souffle ? Comment écrire pour plusieurs personnages qui ne seraient qu'un seul ?

Autant de défis à relever qui offrent de nombreuses perspectives de jeux et de création que nous avons exploré, en triturant nos aprioris et nos idées reçues.

Qu'on s'intéresse à la ventriloquie et l'on découvre qu'elle est omniprésente tant dans la littérature, la peinture, la sculpture, la philosophie, la psychanalyse, la communication. **En cela elle nous concerne tous.** Sans doute doit-elle ce pouvoir à ce qu'elle est à la fois invocation et convocation comme l'expérimente ces enfants qui chantent dans le noir². «Ventriloquer» suppose l'existence d'un autre auquel est prêtée cette voix. Toutefois elle n'exige pas forcément la présence physique de cet autre. **Cet autre soi-même, et pourtant différent, est alter-ego, altérité, altercation, altéré, alterné, alternance, alternatif.** Il est marionnette ou objet, son, image, ombre. Pour se faire ré-entendre, le ventriloque doit

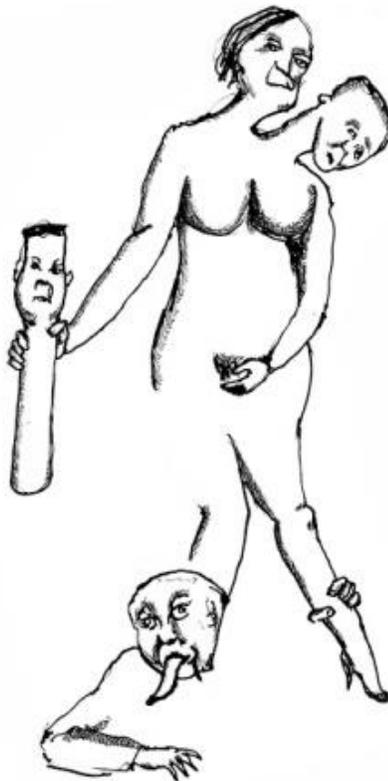
s'affranchir du «truc» et comprendre qu'un **langage artistique se cache dans son «ventre»**. Ce langage nous parle de ce que nous sommes en nous racontant qui est le ventriloque. La «ventrilo-quoi» pour nous dire la «ventrilo-qui». Condition «sine qua non» d'une **ventriloquie nouvelle.**

¹ Ch Monselet - *l'Eclair - Journal littéraire du 16 février 1868*

² Jean Michel Vives - *Pulsion invocante et destins de la voix*

Ma rencontre avec **Sébastien Joanniez** a été déterminante pour ma recherche. Une de ses particularités est de **donner la parole au « sans voix »**. Voilà qui est fort à propos en ce qui concerne notre travail. Le ventriloque est-il un « sans-voix » ? Pourquoi s'applique-t-il à parler avec une voix qui n'est pas la sienne ? Que vient nous dire cette voix, cette « petite voix » ? Est-elle l'expression d'une plus « grosse voix » sociale, culturelle, familiale, parentale etc... ? Est-ce pour ne pas avoir (eu) voix au chapitre que jaillit cette voix ? La voix sans parole se fait vocifération, cri. Est-ce pour avoir voix au chapitre que jaillit cette voix ? Une manière de prendre la parole ou de la donner ?

Cette dernière question se retrouve aussi dans le travail **d'Emilie Flacher**, c'est pourquoi je lui ai proposé la mise en scène de cette création. « Les histoires intimes », « la nature de nos liens » et « la question de l'héritage » sont des thèmes qu'elle aborde dans son travail. Pour elle, « l'acteur est au centre du dispositif et c'est dans la mise en mouvement d'objets qui font apparaître et disparaître des images, qu'il trouve son langage ».



VentrilOque! : Écriture

Le mot de l'auteur

POINT DE DÉPART

Aussi utile et dérisoire qu'un clown, aussi fascinant et rejeté, aussi drôle jusqu'à l'effroi, le ventriloque d'aujourd'hui mélange les émotions et les publics.

Pourtant, sa place dans le paysage artistique reste en marge : ni théâtre, ni cirque, ni marionnette ou art de la rue, il n'y a pas de place pour cet être sans bouche. Ou alors dans les rayons du farces et attrapes, sous les ballons d'anniversaires et les paillettes à pas cher. Quelque part où personne ne le verra, ou juste les enfants, ces êtres naïfs et curieux. Où il ne tentera pas autre chose qu'une blague sans fond.

Alors « Ventriloque ! » donne la parole au muet, ressuscite le mort, libère le bâillonné.

ALLERS/RETOURS

« Ventriloque ! » s'articule en allers retours entre le passé et le présent, la fiction et la réalité, l'homme et ses personnages :

Passé/Présent

J'ai eu envie de commencer l'histoire dans les années 80 et la finir aujourd'hui pour balayer les trente dernières années du spectacle vivant et de son écriture. Par petites touches, comme en filigrane, on peut observer une célébration du bicentenaire de la révolution française ou un divorce à la contemporaine.

Fiction/Réalité

J'ai eu envie de troubler le jeu, d'inclure des éléments de spectacles, des extraits de numéros, dans un récit de vie. Parce que l'existence du ventriloque est intrinsèquement liée à ses projets ou ses tournées, comme tout artiste ou artisan. Et réciproquement, la vie du ventriloque guide ses sujets et ses esthétiques. C'est pourquoi, racontant l'une ou l'autre de ses vie(s), on raconte l'être tout entier.

Homme/Personnages

J'ai eu envie de multi-personnifier les situations. Parce qu'au ventriloque, tout est possible. De son seul corps jaillissent des voix multiples, des personnages d'illusion qui s'incarnent (ou pas) dans des objets ou marionnettes. L'homme-orchestre peut alors jouer de toutes ses cordes et développer à l'infini une fresque ventriloquée où il disparaît et réapparaît.

« Ventriloque ! » propose donc un monologue à plusieurs entrées, sans indication de personnage, pour recréer la magie possible d'une parole venue d'ailleurs, on-ne-sait-d'où, et permettre au ventriloque de choisir sa voix.

Sébastien Joanniez - 2015

Note d'intention

Le mot de la metteure en scène

Depuis que je mets en scène des acteurs avec des objets et des marionnettes, la question de la parole « dissociée » ne cesse de se poser : d'où vient la parole, comment elle est proférée, comment elle traverse la matière, comment elle donne corps à l'objet....

En fait c'est cela qui me passionne : comment la parole donne un corps à l'objet alors même que l'on voit l'acteur qui donne la parole.

La distance que l'acteur entretient avec ce corps traversé me parle de notre rapport aux autres, à la parole des autres, à toutes ces paroles qui nous habitent, toutes ces personnes qui parlent à travers nous, à travers le temps et l'espace.

Je ne cesse d'avoir besoin de jouer, voir jouer les acteurs porteurs de toutes ces voix. Pour chaque dramaturgie, des corps différents pour une parole différente et un rapport différent de l'acteur avec ces corps et ces voix.

Depuis que j'ai rencontré Philippe Bossard, son projet m'intrigue... à partir du moment où la parole peut venir « d'ailleurs » sans que l'on voit l'acteur parler, quelles perspectives dramaturgiques cela ouvre-t-il ? Comment utiliserait-on cette technique pour faire entendre la voix des fantômes, la voix de la pensée enfouie, les voix des personnes absentes, les prophéties? Comment peut-elle être utilisée dans d'autres codes que celles dont elle a l'habitude ? Comment sortir du duo entre le ventriloque et sa marionnette ? En fait, comment utiliser cette « voix dissociée » pour en faire du théâtre ?

J'ai l'intuition que le champ d'expérimentation est riche. J'ai l'intuition que la ventriloquie peut ouvrir des champs insoupçonnés au théâtre de marionnettes et d'objets au service de l'écriture en poussant cette « dissociation » de la voix et des corps.

Emilie Flacher - 2015.

Le spectacle

L'Objet



« **Ventriloque !** » est une réflexion sur l'intime, la solitude, le «sans voix» et pourtant il y a du monde, dedans, dehors, autour. Une vraie cacophonie. « *Nous sommes agis par des entités invisibles qui nous hantent et qui peuplent (voire surpeuplent) les interactions (Bruno Latour)* ». Cela mène-t-il jusqu'à l'isolement ?

Nous avons volontairement choisi une «**petite forme** » pour éclairer cette réflexion.

Le ventriloque dans son propre rôle, quinquagénaire, marié, père de famille. Il sort de sa boîte à rire en égrenant les étapes de sa carrière : du music-hall aux casinos, il a roulé sa bosse, croisé autant de magiciens égocentriques que de danseuses topless, autant de standing ovations que d'échecs déprimants.



Il nous raconte la vie de bohème qui court après la rançon de la gloire, flanqué de ses personnages fétiches, reparcourant ainsi les spectacles de son passé. Il nous présente aussi son ultime alter ego : Métastase, petite trublionne qui fouille dans ses poches et dévore tout ce qu'elle trouve.

Petit à petit les langues se délient, les personnages s'interpellent, les non-dits émergent.



Nous avons élaboré l'histoire au fil de nos travaux et de nos rencontres car se pose non seulement l'enjeu d'une écriture pour marionnettes ou objets qui impose de faire parler, mais aussi celui d'un travail d'articulation et d'expression spécifique de la voix «ventriloquée», «dis-loquée».

La question de la voix est active dans la ventriloquie, et c'est là une de ses spécificités. Interroger la ventriloquie c'est interroger la voix et la parole tant dans son articulation particulière que dans sa provenance et dans son rapport avec la marionnette et le texte. «*Elle est véhicule, mais aussi vécu véhiculé*»³. » Nous nous sommes réapproprié des éléments du music-hall pour basculer de l'ostentatoire à l'intime du théâtre. Ainsi, nous utilisons les marionnettes, les lumières et la musique de la tradition pour les adapter au monde contemporain.

³ Colwyn Trevarthen, Maya Gratier - Voix et musicalité : nature, émotion, relation et culture

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Philippe BOSSARD

Comédien ventriloque



En 2003, il insuffle la **création de la Cie Anidar** à Bourg-en-Bresse qu'il intègre. Il perfectionne son travail d'acteur qu'il considère indissociable de la ventriloquie en participant à des travaux de laboratoire. Depuis 2002, **convaincu** des possibilités dramaturgiques de la ventriloquie, Il **explore les possibilités de la renouveler**. Il poursuit des recherches minutieuses et fouille toutes les formes que revêt la ventriloquie. Il travaille à deux créations: « **Comment parler sans bouger les lèvres** » en 2006 et « **Louis Brabant l'escroc fabuleux** » en 2011, qui associent théâtre,

marionnettes et ventriloquie avec l'aide à la création du Conseil Général de L'Ain ou encore de la ville de Bourg en Bresse.

Né en 1963 Philippe Bossard découvre **la ventriloquie**, à 9 ans. En 1994, il **crée le personnage de « Philibert l'explorateur »**. Un spectacle qu'il interprète avec Maries Molina. Spectacle tout public de music-hall, il tourne depuis de nombreuses années en France et en Europe (Norvège, Suède, Islande, Danemark, Russie...). Il participe à des émissions de télévision France3, France2, Tf1.

Philippe Bossard s'enrichit d'autres expériences comme **la post-synchronisation** et **le cinéma**. Acteur (**Rôle du Juge Français**) dans le film de **Cédric Kahn «Roberto Succo» (Sélection officielle festival de Cannes 2001)**. Création de «visites guidées-spectacles » pour le **château d'Ancy le Franc**. Le travail du **théâtre d'ombres** avec **Fabrizio Montecchi /Teatro Gioco Vita** (Italie) et la direction artistique du groupe des « chercheurs d'ombres »

Sébastien JOANNIEZ

Auteur dramatique

Né en 1974, Sébastien Joanniez commence par le théâtre, à Lyon, où il travaille comme **auteur, metteur en scène et comédien**. Puis il écrit son premier roman, **Marabout d'ficelle** (Éditions du Rouergue, 2002), primé au **Salon du Livre de Montreuil**. Il est publié ensuite chez différents éditeurs (Rouergue, Sarbacane, Espaces 34, Color Gang), son œuvre alterne **littérature jeunesse et adultes, roman et théâtre, poésie et essai, album, chronique de voyage, chanson**.

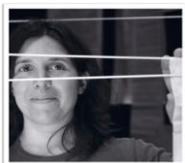
Auteur-comédien, il lit à haute voix ses textes, souvent accompagné de musiciens, participe à de nombreux projets (ateliers d'écriture, rencontres, scènes ouvertes...) dans les milieux scolaires, psychiatriques, pénitentiaires, associatifs, institutionnels. Il **collabore** fréquemment avec des plasticiens, des metteurs en scène, des cinéastes, **répond** à des commandes d'écriture, **s'installe** en résidence dans les classes, les immeubles, les théâtres, les bibliothèques, chez l'habitant, à l'étranger ou en France.

Depuis 2008, avec une multitude de partenaires, il programme et organise **le Festival Essayages** qui invite une dizaine d'auteurs à lire eux-mêmes un de leurs textes inachevés en public. Il vit aujourd'hui en Ardèche.



Emilie Flacher

Metteure en scène



Son ressort essentiel est celui d'une intuition forte : une rencontre entre une poésie, un texte, et un questionnement politique profond sur le monde dans lequel elle vit, une sensation poétique qui devient très vite visuelle, plastique. Ni seulement sculpteur, ni seulement metteure en scène, **c'est dans la création d'objets plastiques pour la représentation sur scène, pour son mouvement possible, pour sa mise en espace qu'elle trouve son langage, son champ d'expérimentation.** Elle a suivi les formations au théâtre de marionnettes avec **Emilie Valantin (Théâtre du Fust) et Alain Recoing (Théâtre aux Mains Nues)**, deux marionnettistes qui ont une attention particulière aux textes théâtraux, puis elle a réalisé un Master de Dramaturgie et écriture scénique à la faculté d'Aix-en-Provence, sous la direction de Danielle Bré. Elle est metteure en scène de la **Cie Arnica** depuis 1998, Cie de théâtre de marionnettes et d'objets contemporains implantée dans l'Ain et **en résidence de 2007 à 2012 au Théâtre de Bourg-en-Bresse, Scène conventionnée pour le Théâtre de marionnettes et le théâtre d'objets.** Elle a créé une dizaine de spectacle entre 1998 et 2010, sur des textes de Jean-pierre Siméon, Patrick Dubost, Eschyle, Kateb, Yacine, Carole Martinez, Sébastien Joanniez, etc. En 2010, elle crée « **Broderies** », théâtre d'objets sur machine à coudre avec Virginie Gaillard et Thierry Kuttel : c'est le début d'une démarche particulière qui met l'acteur au centre du dispositif et qui explore les potentiels dramaturgiques du jeu de l'acteur avec l'objet. De 2011 à 2014, artiste associée à **la Maison du Théâtre** de l'Ain, Centre de ressource pour l'écriture contemporaine en milieu rural basée à Jasseron. Parallèlement, elle est regard extérieur, assistante à la mise en scène et créatrice d'univers plastique pour les cies Arbre Canapas, L'arbre à roulette, la cie ça vient de se poser, etc...

Nicolas Ramond

Direction d'acteur

Né en 1960, c'est au club théâtre de la pension qu'il découvre sa passion pour la scène. Pendant qu'il se forme à la danse, il est factotum à la Maison de la Culture de Chalon. Il rêve d'être danseur. Il suivra l'expérience **Théâtre Ecole de l'Atroupement menée par Denis Guénoun et Patrick Le Mauff.** Après une dizaine d'années de jeu, d'assistantat à la mise en scène, d'expériences et de rencontres auprès de **Sylvie Mongin-Algan, Jean Michel Bruyère, Znorko...**, il a besoin de raconter les histoires à sa manière et s'engage auprès des Transformateurs. Il travaille également pour d'autres projets comme ceux de **l'Orchestre national de Lyon, Les Percussions Claviers de Lyon, Emma Utgès, le Groupe Moi**, ou encore pour des événements ponctuels pour Handicap International, l'Observatoire International des Prisons ou la campagne Trop c'est trop! Nicolas Ramond n'est toujours pas danseur. A ce jour, les **Transformateurs ont créé 9 spectacles pour le théâtre** : Annette / 2013, Les Constructeurs (forme longue) / 2010, Crash test / 2009... **5 interventions urbaines** : Les Constructeurs (forme courte) / 2010, Les Etranges / récréation 2007, Le Collecteur de rêves / 2005... **4 mises en scène de concerts**, **1 installation, 1 court métrage.**



Judith Dubois

Scénographie-Marionnettes



Après un parcours en Arts appliqués, Judith Dubois élargit son savoir-faire par différentes formations en masques et prothèses pour la scène, peinture décorative, etc. Ses premières collaborations artistiques se font aux ateliers du **TNP de Villeurbanne** sur les créations de **Roger Planchon** principalement. En parallèle en tant que scénographe pour la Compagnie Janvier, Compagnie Premier Acte, Compagnie Traverse... puis durant six années en tant qu'assistante au **théâtre du Peuple à Bussang**, pour les créations de **Christophe Rauck et Pierre Guillois.**

C'est une rencontre avec **Emilie Valentin et le Théâtre du Fust** (Philémon et Baucis, Merci pour elle et L'homme mauvais) qu'elle développe la fabrication de marionnettes. Judith Dubois travaille aujourd'hui essentiellement autour des masques et des marionnettes : la Compagnie 1er Acte (Erendira), pour **Johanny Bert -Théâtre de Romette- et le FRACAS, CDN de Montluçon** (L'Opéra de quat'sous, Kraff, Les Orphelines, Ceux d'ailleurs et en 2015 : Le Goret), Cie Macocco-Lardenois, le Théâtre Mu, **Nino D'Introna du Théâtre Nouvelle Génération** (Jojo au bord du Monde) ...

Actions culturelles

Médiation

Plusieurs actions sont proposées en lien et autour des représentations. Il s'agit de favoriser la transmission pour ouvrir le champ des possibles.



- **Petites confidences sur la ventriloquie 'Ventrilo-Qui? Ventrilo-Quoi?'** : conférence "ventriloquée" à destination du tout public. Philippe Bossard lève le voile sur la ventriloquie et révèle les coins et les recoins de cet art. Présentation ponctuée de démonstrations de différentes techniques de ventriloquie. Elle est également proposée en amont de représentations ou d'ateliers, qu'ils se déroulent au théâtre, en médiathèque ou dans l'établissement scolaire. **(dossier sur demande)**
- **Temps d'échange et de discussion** sur l'histoire de la ventriloquie et son lien avec l'Histoire, la littérature, les sciences (physiologie, communication, comportement etc.) et ses possibilités pour le théâtre.
- **Des ateliers** ou **Stages professionnels ou amateurs** autour de **la voix ventriloquée** avec Philippe Bossard, de la **marionnette et de l'objet** à des ateliers d'**écriture** avec un(e) auteur(e) notamment Sébastien Joanniez ou Claire Rengade. **En 2015** pour des élèves d'une classe CAP du lycée A. Bérard à Ambérieu-en-Bugey, et auprès d'élèves de 6ème du Collège Victoire Daubié à Bourg-en-Bresse, « *Et pourtant je parle* », **en 2016** auprès d'adultes en écho à la programmation du spectacle à la scène conventionnée-scène régionale « la maison des arts du Léman » Thonon les bains, **en 2017** au théâtre de Bourg en Bresse, auprès d'adultes en écho à la création du spectacle « VentrilOque ! », d'élèves de L'EREA Philibert Commerçon et du collège de Ceyzeriat. **En 2018** La Nef-Manufacture d'Utopies dans le cadre d'un **stage AFDAS** à destination des professionnels
- **Des ateliers d'initiation à la ventriloquie** : souffle, articulation, position du larynx, lexique de mots et de phrases, manipulation de marionnettes et d'objet. Il ne s'agit pas de prétendre former des ventriloques mais de découvrir les différents aspects de cette discipline. Déjà réalisés en 2016 pour des élèves de Cm2 des départements de l'Ain et Haute Savoie dans le cadre des actions du Conseil de Léman, en 2017 pour des écoles primaires de Saône et Loire et au festival Eclats de Dieulefit.

Ces actions sont proposées sur un ou plusieurs jours ou construites en fonction des demandes et des envies des établissements scolaires et des partenaires curieux d'explorer l'univers de la ventriloquie lors d'une représentation ou d'une conférence. Les ateliers peuvent être choisis indépendamment les uns des autres ou s'ajouter les uns aux autres sur une ou plusieurs journées. Dans le cas de plusieurs journées, ils peuvent se conclure par une restitution aux groupes ou en public. **Nous contacter pour construire une action**

Annexe – Ventrilo-qui ?

Aujourd'hui, la **ventriloquie** est, le plus généralement, perçue dans sa dimension ludique et divertissante. Technique (pour certains) ou art (pour d'autres), elle semble indéfectiblement attachée à l'univers du Music-Hall, au point de nous faire oublier que la ventriloquie est chargée d'une histoire de plus de 2000 ans. Celle-ci est remplie de faits et d'anecdotes tous plus étonnants et savoureux les uns que les autres. Science ésotérique, science occulte, sorcellerie, outil d'évangélisation, technique de music-hall, technique de marionnette, technique de manipulation, technique de spectacle autant de pratiques de la ventriloque dans l'histoire qui ont participé au mystère dont elle reste entourée. Un mystère que bon nombre de ventriloques continuent d'entretenir au détriment de la recherche de ses possibilités d'évolution artistique.

Ce que l'on connaît, aujourd'hui, de la ventriloquie s'arrête souvent à la télévision. Ce qu'elle en a donné ou en donne à voir est réducteur. La ventriloquie serait un « don », un art ou une technique, c'est selon, dont l'histoire remonte bien avant l'an zéro de notre ère. On peut considérer que les premières pratiques naissent avec les Pythies, les Sibylles, les Nécromanciens et autres devins ou prêtres. « *La pythonisse, se débattant sur son trépied, et feignant d'être obsédée par le dieu qui l'inspirait, n'était assurément qu'une adroite ventriloque* » (1) et dans « Jacques le Fataliste », Diderot (1713-1784) d'écrire « *A Delphes la Pythie, ses cotillons retroussées, assise cul nu sur le trépied, recevait ses inspirations de bas en haut* ». Et que dire de la Pythonisse d'Endor que Saül consulta (*livre de Samuel*). Aristophane appelait cette espèce de divination « *euruklyeousmanteia* » à cause d'un certain Eurycles, qui était bien *ventri-loque*, et qui fut connu comme devin à Athènes. Le religieux en fait sienne par la « bouche » de quelques Oracles. Faire parler les morts ou les divinités, voilà qui permettait de s'accorder les grâces du pouvoir qu'il fut personnel ou au service de quelques dynasties. « *Les prêtres avaient donc un intérêt puissant à couvrir soigneusement d'un voile mystérieux, les artifices dont ils se servaient, pour tromper et assujettir le peuple* » (1)



Le Moyen âge et le XVI^{ème} Siècle regorgent de faits de « ventriloquie ». Les Œuvres de Rabelais nous mettent la puce à l'oreille. Dans son Tiers-Livres, Rabelais nous donne la mesure de la ventriloquie en cette époque. Tout comme la Chiromancie, la Nécromancie et autres disciplines en « ie », il classe la ventriloquie qui, à l'époque, se nommait également engastrimythe ou gastromantie dans sa liste des sciences occultes. Coelius Rhodiginus 1469-1525, écrivain vénitien et professeur de grecque et latin dit avoir vu à Rovigo, une vieille femme ventriloque. *Elle ne parlait jamais avec tant d'éloquence qu'alors qu'elle était entièrement nues* (2). Jean Brodeau, savant critique du 16^{ème} siècle, rapporte dans ses Miscellanées, l'histoire de Louis Brabant, valet de chambre de François 1^{er} qui usa de son talent de ventriloque ou d'engastrimythe à des fins personnelles. Bref le charlatanisme semble définir ce qu'est l'usage de la ventriloquie en ces époques crédules. « *C'estoient divinateurs, enchanteurs et abuseurs de simple peuple, semblans, non de la bouche, mais du ventre, parler et répondre à ceux qui les interrogeoient* (3). »

Au XVIII^{ème} siècle des écrits s'opposent dans leurs tentatives d'élucidation de la ventriloquie. Un certain Abbé de la Chapelle (1710-1792) (4), dans son ouvrage « le Ventriloque et l'Engastrimythe »

sera le premier à écrire des « *choses raisonnables* » sur le ventriloque, la définissant comme une technique ou plutôt « *un effet de l'art ou de la nature ou des deux aidés l'un par l'autre* », dont quelques-uns usent avec un talent que bien de nos contemporains leur envieraient. Tandis que l'Abbé Jean baptiste Fiard (1736-1818) dans un ouvrage publié en 1803, *la France trompée par les magiciens et démonolâtres du dix-huitième siècle, fait démontré par des faits*, continuera d'affirmer qu'il est le fait de démons (5). Pourtant Marc Colombat de l'Isère, (1797-1851) médecin français (6) spécialiste en particulier des troubles de la voix et de la parole, précise : « *Si, presque jusqu'à notre époque, on a regardé les ventriloques comme des possédés du démon, c'est parce que les hommes ignorants et superstitieux ont toujours attribué à des causes surnaturelles et diaboliques tout ce qui dépassait leur intelligence. Les progrès des sciences ayant à peu près dissipé les ténèbres de la superstition et éclairé l'horizon de l'esprit humain, on a des idées plus exactes sur les prodiges et les illusions de la ventriloquie, et l'on est aujourd'hui d'accord sur ce point, que cet art peut s'apprendre comme un autre, et que ses effets, en apparence magiques, sont dus à un ordre spécial d'action des organes vocaux* »



C'est au XIX^{ème}, où les sciences et techniques ont fait des progrès rapides et impressionnants, que la ventriloquie prend la dimension d'un art de spectacle. Alexandre Vattemare (1796-1864), comme tant d'autres, en est un exemple. Le ventriloque philanthrope, «Monsieur Alexandre» fut la coqueluche des cours d'Europe. Il enchante l'Europe entière avant de consacrer sa vie à la création de bibliothèques publiques. Les célébrités lui font fête et l'accueillent. Walter Scott le reçoit et lui dédie un poème. Goethe le salue à Iéna. La Fayette lui rend hommage. Pouchkine n'est pas en reste. Aucune tête couronnée ne l'ignore. Il est drôle, charmant, sympathique, curieux, collectionneur. Devant lui, le tsar Nicolas I^{er} ne cesse de se gifler car une mouche bourdonne inconsidérément autour de son visage. La mouche, c'est «Monsieur Alexandre» qui la contrefaisait. Le tsar éclate de rire... Un autre, Monsieur Comte (1783-1859), contemporain de Robert Houdin et « démonstrateur de physique amusante », est aussi reconnu comme un ventriloque de grand talent. Ils ne sont pas les seuls à cette époque.

Le XX^{ème} siècle voit l'avènement de la ventriloquie comme objet de spectacle et de divertissement. Des ventriloques de dimension internationale se multiplient. Elle s'installe donc sur les scènes du monde entier à la fois riche de son histoire et victime de celle-ci. Ainsi certains continueront de la définir comme un don afin de la réserver à des initiés, d'autres la présenteront comme une technique. C'est dans cette deuxième acception que la ventriloquie peut se renouveler en s'offrant au public comme une technique de spectacle qui saura s'enrichir de toutes les autres, une technique au service d'un propos artistique.

- (1) *dict. des sciences médicales par une société de médecins et de chirurgiens* 1812
- (2) *Manuel complet des sorciers ou la magie blanche dévoilée par les découvertes de la chimie, de la physique et de la mécanique - notice historique sur les sciences occultes* M. Julia de Fontenelle - 1830
- (3) *François Rabelais*
- (4) *Le Ventriloque ou l'engastrimythe* 1772 par l'abbé de La Chapelle Censeur Royal a contribué aux parties mathématiques de « l'Encyclopédie » auprès de Diderot et Dalember
- (5) *La France trompée par les magiciens et démonolâtres du dix-huitième siècle, fait démontrés par des faits*, par M. l'abbé Fiard.... 1803.

(6) **Marc Colombat de l'Isère**, né le 28 juin 1797 à Vienne et mort le 20 juin 1851 à Paris. Il a inventé le terme orthophonie pour désigner leur correction. Il est l'inventeur du muthonome, instrument d'aide à la diction destiné à garder le rythme. Extrait de « Mémoire sur l'histoire physiologique de la ventriloquie »

Contacts

Suivre **VentrilOque!** sur Facebook : <https://www.facebook.com/Ventriloque.Theatre>

Site : <http://ventriloque-creationtheatrale.com>

Direction artistique : Philippe Bossard - Cie Anidar
pb@ventriloque-creationtheatrale.com

Tél : 06 52 65 15 29

<p>Compagnie Anidar Maison de la vie Associative 2 Boulevard Irène Jolio Curie 01000 Bourg en Bresse Cécile Liévaux, Présidente Tél 06.52.65.15.29</p>	<p>EPCC- Théâtre de Bourg en Bresse, Scène conventionnée pour les arts de la marionnette. 11 place de la Grenette BP146 - 01004 Bourg-en-Bresse CEDEX - Tél 04.74.40.50.00 Vincent Roche-Lecca</p> <p>Théâtre de Privas, Place André Malraux – 07000 Privas Tél 04.75.64.62.00 – Dominique Lardenois</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



> Teaser du spectacle **VentrilOque!**

<https://vimeo.com/198994398>

> Teaser qui donne un éclairage, en images, des premiers travaux d'écriture, mais aussi sur l'implication des coproducteurs, metteur en scène, etc.:

<https://vimeo.com/154190757>

> Reportage **TR@SH TIVI Avignon Off 2016**:

<https://www.youtube.com/watch?v=vxNWULtFKWs>

